

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 059 Ma plume un jour je tenois en ma main](#)

[1568c_TJI_Bon] 059 Ma plume un jour je tenois en ma main

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain à une Damoiselle.

Incipit non moderniséMa plume un jour je tenois en ma main

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteMa plume un jour je tenois en ma main,En souspirant (dame de grand valeur)Me tenant seur qu'avez le cuer humainEt qu'en vous gist toute grace & douceO que mon cuer à receu un grand heu [[heur]]D'avoir trouvé tel œuvre de nature{D5v}Qui maintesfois mon cuer met en douleur,De la beauté d'elegante facture.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 059

FoliotationD5r, D5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

joyeuses inuentions.

A Vieu d'amours chose ya mal aysée.
Disoit vn iour vne ieune espousée:
Car quand aduint la nuit pour satiffaire
Au premier point de lamoureux affaire,
Vn peu auant que d'estre deshouslée,
Faisoit semblant ny estre disposée,
Combien, qu'assez l'eust sa mere auisée
Vers son mary la farouche ne faire.

Au ieu d'amours.

Le mary voyt que sa tendre rosée
Au point secret ne fut onc exposée
Dont le dormant se met à contrefaire
Elles'approche adonc pour luy complaire
Sans la blesser il la rendit rusée,

Au ieu d'amours.

Huictain a vne damoyelle.

MA plume vn iour ie tenois en ma
main,
En soupirant (dame de grand valeur)
Me tenant seur qu'auiez le cuer humain
Et qu'en vous gist toute grace & douce
O que mon cuer à receu vn grand heu
D'auoir trouue tel oeuvre de nature

Thresor des
Qui maintesfois mō cuer met en douleur
De la beauté d'elegante facture.

Lepitaphe de maistre Robert
l'Asnier.



CY gist en ce tombeau de pierre
Le filz aîné de maistre Pierre
Cureur de retrediz de la ville,
Il eut vn filz bien fort habille,
Maistre Robert on le nomma
Et l'Asnier on le surnomma,
Il fut bien dix ans à l'escolle
Ou il n'apprint qu'vne parolle,